



Ibn Rochd
SOUS
LE SIGNE
D'IBN
ROCHD **2**
édition



Peut-on
être juste
dans
des systèmes injustes?

du 10 au 14 mai 2010 à Rabat
Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

SOMMAIRE

Editorial	p.3
Le concept et la thématique de la 2 ^e édition	p.4
Les temps forts de la programmation	p.5
Programme récapitulatif	p. 11
À l'origine de la manifestation, des hommes et une figure	p.13
Ils ont fait confiance à <i>Sous le signe d'Ibn Rochd</i>	p.14
La presse en a parlé	p.15
Organisation - production	p.16

Editorial

Le débat d'idées, le dialogue des intelligences, le plaisir de penser ensemble. Ibn Rochd nous insuffle, par son œuvre, sa pratique philosophique et son sens de la démonstration, une valeur suprême : ***célébrer la vie et l'homme par la controverse intellectuelle***. En inaugurant cette tradition de rencontres à Rabat, sous le signe d'Ibn Rochd, nous voulons redonner à la liberté de pensée toute sa sérénité. Avec trois exigences majeures : ne pas en faire un privilège pour initiés, mettre la création au service de la pensée pour que raison et émotion interagissent, et inviter les plus jeunes au débat pour qu'ils apprécient assez tôt la nuance entre culture et divertissement.

Ibn Rochd est le produit et le précurseur d'une Méditerranée possible, métisse, baignant dans l'histoire mais nullement prisonnière de dogmes. Sans nostalgie aucune, ***Sous le signe d'Ibn Rochd*** invite au débat, à la création et à l'échange, des figures modernes qui ne cèdent ni à un occidentalisme pervers ni à un dogmatisme meurtrier. Tous prendront part à une agora où la controverse promet d'être animée et vive, prendront part à des cartes blanches où la liberté est le maître mot, assisteront, au théâtre comme au cinéma, au lien secret qui lie l'art à la réflexion et apprécieront, en clôture, l'apport des élèves de terminale qui auront réussi à transformer l'essai et penser par la plume.

Driss Ksikes
Coordinateur de
Sous le signe d'Ibn Rochd

Un espace autour de la pensée, pour tous.

Le concept

Un colloque intellectuel mais pas rébarbatif, pointu sans être obscur, clair sans être simpliste. Conçu comme un rendez-vous de débat d'idées ouvert au plus grand nombre, *Sous le signe d'Ibn Rochd* met à l'honneur la réflexion, le savoir et l'échange. Loin des espaces spécialisés et élitistes, le grand public interagit avec des penseurs de renom invités à débattre autour d'une thématique. La manifestation *Sous le signe d'Ibn Rochd* est née sous une bonne étoile, puisqu'elle est le pendant au Sud des *Rencontres d'Averroès*, manifestation marseillaise créée par Thierry Fabre et forte de seize années d'expérience, qui se propose depuis sa création de partager la connaissance en Méditerranée à travers des tables rondes et des publications. Lieu de brassage des points de vue et des modes d'expression, espace d'initiation au questionnement et au plaisir de la pensée forte d'une première édition réussie, la deuxième édition de *Sous le signe d'Ibn Rochd* se déroulera à Rabat du 10 au 14 mai 2010.

La thématique

Il est difficile de décréter qu'un système est juste ou pas dans l'absolu. Il est tout aussi périlleux d'affirmer qu'un système est juste sans définir par rapport à quel soubassement idéologique. Selon le degré de sécularité ou de religiosité, de libéralisme ou de centralisme du système, sa coloration de la pluralité change de ton. Certes, tous les systèmes ne se valent pas et la démocratie est réputée être « le moins pire des systèmes ». Mais, il ne faut pas l'oublier, parfois le ver est dans le fruit et il suffit de lui laisser l'opportunité d'en infiltrer le noyau pour qu'il s'y adonne à cœur joie. Il serait cynique de minimiser la marge de perfectibilité qui sépare la démocratie du totalitarisme. Cela va de soi. Mais il ne faut pas être dupe non plus et occulter les strates d'injustice que recèle un système quel qu'en soit l'étiquette affichée. Il y a donc la démocratie, avec toutes ses imperfections qu'il ne faut pas occulter. Viennent après, toutes les couleurs du spectre, les systèmes en transition (vers la démocratie ?), les autoritarismes (soft ou hard) et autres reliques qui résistent au temps. Alors, en disant qu'un système est juste, par rapport à quel critère l'est-il vraiment ? Faut-il parler de justice, de justesse, de justice sociale ou d'intérêt général ? Depuis très longtemps, idéologies, religions, philosophies séculières s'affrontent sur ce terrain-là. Pour mieux circonscrire la notion du « juste », disons qu'elle pourrait avoir pour synonyme « la capacité d'être équitable ».

Justement, la question d'équité se pose aujourd'hui, d'un côté en termes économiques de redistribution, de régulation et d'éthique, et d'un autre côté sous l'angle politique, de représentation et de prise en compte des divergences qui s'expriment dans la cité. La problématique, telle que posée, interpelle autant la clôture inhérente aux systèmes que les possibilités d'ouverture que laissent entrevoir des individus, des démarches, des attitudes ou autres résistances. Penser « sous le signe d'Ibn Rochd », aujourd'hui en méditerranée et au-delà, c'est repenser la pluralité des acteurs sociaux, politiques et culturels qui parviennent à desserrer les étaux et surmonter les frontières. L'un des présupposés de la pensée moderne est que les systèmes sont censés évoluer dans le temps vers plus d'équité. D'où les expressions « en voie de démocratisation », « en transition démocratique », qui laissent croire que le temps est linéaire, et le meilleur à venir. La leçon même de la méditerranée est que le temps dépend également de l'espace, qu'il est parfois cyclique et, dans certains endroits, en décalage avec les représentations ayant cours via l'Establishment.

Alors, comment des individus ou des groupes parviennent-ils, dans les deux rives de la Méditerranée, à se démarquer voire s'illustrer à l'intérieur de systèmes clos ou arbitraires ? Par quels moyens arrivent-ils à peser sur la décision pour que le poids de l'injustice (sociale, économique, politique) soit moins écrasant ? Cela concerne les groupes et individus qui essaient de se frayer un chemin vers la liberté dans des systèmes oppressants ; cela soulève la question de la citoyenneté dans des systèmes où la démocratie est en suspens ; cela interpelle la femme dans des sociétés du Sud et du Nord qui demeurent patriarcales à des degrés divers ; et cela concerne plus généralement les minorités qui sont mises à mal même au cœur des démocraties.

Les rendez-vous de *Sous le signe d'Ibn Rochd*

Durant cinq jours, des rendez-vous ponctuent les journées *Sous le signe d'Ibn Rochd* [Agora, Fragments, Récité'Art, Ateliers de philosophie, concours de dissertation].

AGORA

[Agora, n.f., place publique dans les cités de la Grèce antique]

Les séances *Agora* sont pensées comme des moments de partage plaisant du savoir. D'éminentes figures de la pensée, des auteurs, des philosophes et des sociologues éclaireront de leur vision la thématique choisie, échangeront leurs points de vue avec les autres invités ainsi qu'avec l'assistance, sous le regard vigilant de l'animateur. Elles se déroulent à la Bibliothèque nationale du royaume du Maroc du mercredi 12 mai au vendredi 14 mai 2010.

PROGRAMME AGORA

MERCREDI 12 MAI A 19 HEURES

Sorties d'autoritarisme et quête de justice

Table ronde en arabe animée par Driss Ksikes [écrivain et dramaturge] avec Khaled Al Khamissi [écrivain et journaliste], Jad Isaac [universitaire et militant], Abdelhay Moudden [politologue et romancier], Mohamed Nachi [sociologue]

Sort-on de l'autoritarisme ou l'adapte-t-on aux exigences du politiquement correct ? Plusieurs analystes des transitions politiques s'interrogent sur le « vernis démocratique » que s'appliquent les systèmes autoritaires, alors que d'autres chercheurs préfèrent parler de systèmes « semi autoritaires » dandinant entre des moments d'ouverture et des retours de bâton suspects. Dans de tels systèmes otages d'un entre deux, le souci majeur est la justice. Comment faire en sorte que le déficit de séparation de pouvoir ne favorise pas les conflits d'intérêts ? Comment éviter que la corruption du système le rende inféodé aux plus privilégiés ? Comment faire pour que la quête de libéralisme économique ne tue pas définitivement l'Etat providence ? Cette table ronde s'attellera à interroger la question de « l'équilibre vital », théorisée dans des contextes plus libéraux par John Rawls.

Khaled Al Khamissi

Né au Caire, Khaled Al Khamissi est producteur, réalisateur et journaliste. Diplômé de sciences politiques de l'université du Caire et de relations internationales de l'université de Paris Sorbonne, il a publié en 2007 son premier livre, *Taxi*, devenu rapidement un best-seller et aussitôt traduit en anglais et en italien. Vient de paraître son deuxième opus, *Safinat Nûh* (L'Arche de Noé). Actes Sud – Récits traduits de l'arabe (Egypte) par Hussein Emara et Moina Fauchier Delavigne. Coll. « Mondes arabes ».

Jad Isaac universitaire et militant

Directeur général de l'Institut de recherche appliquée de Jérusalem, Jad Isaac est spécialiste de la question de l'eau en Palestine.

Abdelhay Moudden politologue et romancier

Abdelhay Moudden est titulaire d'une licence en droit, obtenue à la Faculté de droit de Rabat, d'un Masters en sciences politiques de l'université de West Florida (Etats-Unis) et d'un doctorat en sciences politiques de l'Université du Michigan (Etats-Unis). Professeur universitaire au Maroc et aux Etats-Unis, Abdelhay Moudden est actuellement professeur de sciences politiques et des relations internationales à la Faculté de droit de Rabat. Il a publié des études sur la culture, la pensée et l'économie politiques et est l'auteur de deux romans, dont "Adieux à Tanger". Il est membre du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme.

Mohamed Nachi, sociologue

Mohamed Nachi est Professeur de sociologie à l'Institut des sciences humaines et sociales à Université de Liège [Belgique].

Il a notamment publié :

- *Théories de la justice en islam*, [Paris, Éd. du Cerf 2008]
- *Le sens de la justice. Une exploration pragmatique en Tunisie et en France* [Paris Éd. de l'E.H.E.S.S, 2007]
- *Introduction à la sociologie pragmatique. Vers un nouveau 'style' sociologique ?* [Paris, A. Colin, 2007, Coll. « Coursus »]

Soisik Voinchet-Zuili

Relations Presse en France [Espaceculture_Marseille]

Téléphone 33 [0]4 96 11 04 86 ||| Fax 33 [0]4 96 11 04 68 ||| presse@espaceculture.net

Page 5 sur 16

Driss Ksikes

Directeur du Centre d'Etudes Sociales, Economiques et Managériales (CESEM- centre de recherche de HEM) et de La revue *Economia*, Driss Ksikes s'illustre d'abord en tant que journaliste et rédacteur en chef de *Tel Quel* puis de *Nichane*, hebdomadaires francophone et arabophone du même groupe. Il se retire du journalisme en 2006 et revient à ses premières amours, l'écriture, avec le roman *Ma boîte noire* (Tarik -Casablanca- et Le Grand Souffle -Paris-, 2006). D'abord dramaturge, il signe en 2008 son retour sur les planches avec la pièce *Il/Houwa*, après *Le saint des incertains* en 2000 et *Pas de mémoire... mémoire de pas* (1998). Sur les planches, on lui doit également le rendez-vous *Dabateatr* citoyen initié en octobre 2009.

JEUDI 13 MAI A 19 HEURES

Faut-il attendre la démocratie pour être citoyen ?

Table ronde en français animée par Driss Khrouz [Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc] avec : Raja Ben Slama [psychanalyste et écrivain], Mohamed Doukkali [philosophe], Jérôme Gleizes [militant écologiste] Karim Tazi [industriel et militant]

La citoyenneté est intimement liée à la démocratie. Sans cité et sans peuple, la démocratie n'aurait pas de sens étymologiquement et sémantiquement. Mais de quelle démocratie parlons-nous ? En général, le mot désigne aujourd'hui, presque automatiquement, «la démocratie libérale et représentative», telle que figée en Europe au milieu du XIX^e siècle. Or, au début du XXI^e siècle, la citoyenneté commence à se dissocier peu à peu du cadre national, territorial, représentatif, partisan, dans lequel la démocratie est érigée en référence, voire les contourne via Internet, les associations de quartier ou autres structures parallèles en vue d'être plus proche du bien être social (vocation première de la société civile). Dans des pays où la démocratie tarde à se concrétiser, la citoyenneté est même érigée en suppléant voire en sédatif. La citoyenneté est-elle possible dans des systèmes déterminés par la sujétion ? Lorsque des mouvements citoyens se créent, au grand dam d'un système non démocratique, faut-il croire que c'est une exception, une défiance ou une voie de contournement viable à la longue ?

Raja Ben Slama, psychanalyste, écrivain

Raja Ben Slama est tunisienne. Elle est maîtresse de conférences à la faculté de Manouba à Tunis

Mohamed Doukkali, philosophe

Mohamed Doukkali est professeur à Faculté des sciences de l'éducation, Rabat

Jérôme Gleizes, militant écologiste

Jérôme Gleizes enseigne l'économie à l'IUT de Villeteuse . Militant écologiste, il est membre des comités de rédaction des revues *Multitudes* et *Ecorev*.

Karim Tazi, industriel et militant

Karim Tazi obtient son DES en 1984 à la Sorbonne [Paris] et rentre au Maroc pour rejoindre l'affaire familiale où son père lui confie la gestion du personnel. Aujourd'hui à la tête du groupe Richbond, il a présidé l'Amith et joué un rôle actif au sein de la CGEM. Fondateur de la Banque alimentaire et du réseau entreprise/associations, il consacre une grande partie de son énergie à l'action sociale.

Driss Khrouz

Driss Khrouz dirige la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc depuis le 22 septembre 2003. Professeur de Sciences Economiques à la faculté de droit - Université Mohammed V de Rabat, il y occupe le poste de Directeur de l'Unité de Formation et de Recherche. Driss Khrouz est également membre du conseil d'administration de l'IRCAM (Institut Royal de la Culture Amazigh)

Soisik Voinchet-Zuili

Relations Presse en France [Espaceculture_Marseille]

Téléphone 33 [0]4 96 11 04 86 ||| Fax 33 [0]4 96 11 04 68 ||| presse@espaceculture.net

Page 6 sur 16

et membre du comité international «Mémoire du monde» de l'UNESCO. Il est par ailleurs auteur de nombreuses publications, notamment sur le partenariat euro-méditerranéen, les enjeux de la mondialisation, et les mutations économiques au Maroc.

VENDREDI 14 MAI A 19 HEURES

Doit-on avoir peur des minorités ?

Table ronde en français animée par Mohamed Sghir Janjar [Directeur de la fondation Al Saoud] avec Stefania Pandolfo [anthropologue], Johannes Van Der Klaauw [représentant du HCR], Abdennour Bidar [philosophe], Ahmed Assid [philosophe et militant associatif]

Dans son dernier ouvrage, *La géographie de la colère*, l'anthropologue indien Arjun Appadurai met à l'index la tentation totalitaire des démocraties qui s'accroissent de moins en moins de leurs minorités, raciales, ethniques, politiques. Il pointe du doigt une dérive des démocraties à vouloir ériger les majorités en totalités excluant le reste. Cette minorisation des minorités prend une dimension plus dramatique, dans les pays non démocratiques. Soit au nom de l'idéologie dominante, d'intérêts suprêmes de la nation, de sacralités diverses, les minorités sont parfois à peine tolérées, malmenées ou carrément bannies de l'espace public. D'où provient cette tendance à l'exclusion, à l'hégémonie des majorités ? Qu'est-ce qui la justifie ontologiquement mais aussi au vu du contexte ? Certains analystes minimisent ces questions et, sous prétexte de contrecarrer «le démocratism», n'hésitent pas à parler de «diktat des minorités». Comment sortir de ce faux débat, prendre au sérieux la question des minorités, tout en évitant ces manichéismes ?

Stefania Pandolfo.

Anthropologue d'origine italienne, Stefania Pandolfo enseigne à l'Université Berkeley (Californie), elle a notamment publié « Impasse of Angels : sketches from a Moroccan Scene of Memory » (University of Chicago press 1997).

Johannes Van Der Klaauw, représentant du HCR

Représentant Résident du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) au Maroc

Abdennour Bidar, philosophe

Agrégé de philosophie, Normalien de Fontenay Saint-Cloud, il enseigne la philosophie en classes préparatoires aux Grandes Ecoles. Il a publié trois essais sur la question du rapport entre islam et modernité, qui l'inscrivent dans le courant des "Nouveaux penseurs de l'islam". Il intervient de façon régulière dans les différents médias, notamment sur les questions relatives à la laïcité et à l'évolution des pratiques spirituelles des musulmans du monde. Intellectuel engagé, son portrait vient d'être fait dans un livre, *Femmes et hommes de conviction* (Editions Aubanel, par Sophie Troubac, photos de Gérard Rondeau, octobre 2008), parmi ceux d'Albert Jacquard, Clémentine Autain, etc. Son dernier ouvrage, *L'islam sans soumission*, est une étude centrée sur le Coran visant à monter dans le texte même qu'islam ne signifie pas "soumission" à Dieu, contrairement à une image communément reçue.

Ahmed Assid, philosophe et militant associatif

Ahmed Assid, né à Taourirt en 1961, il a étudié la philosophie et s'est engagé dans le mouvement pour la reconnaissance de la langue et de la culture amazighes (berbères). Il en anime une des grandes associations et publie plusieurs essais dont *Questions de la culture et de l'identité dans le Maroc d'aujourd'hui*. Depuis 2002, il est membre du conseil d'administration de l'Institut royal de la culture amazighe [IRCAM]. Ahmed Assid est peut-être celui qui a pris le plus de distance avec les formes traditionnelles et a réussi à s'inscrire dans le mouvement d'ensemble, qui, au delà des langues, revivifie le champ de la poésie.

Mohamed Sghir Janjar

Mohamed Sghir Janjar est docteur en anthropologie et directeur-adjoint de la Fondation du Roi Abdul-Aziz pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines de Casablanca. Sociologue, il est aussi auteur de nombreuses études relatives à la pensée arabo-islamique. Il dirige à Casablanca la revue *Prologues*, revue maghrébine du livre, la collection *Religion et Société* des éditions Prologues, et codirige la collection *Débats philosophiques* des éditions Le Fennec. Il a publié plusieurs études et collaboré à des ouvrages collectifs dont un essai sur la formation de la mystique musulmane.

FRAGMENTS

[Fragment, n.m., partie d'un tout, d'une œuvre, passage]

Autre moment de partage, *Fragments* explore des textes littéraires et/ou philosophiques, choisis par nos invités, mis en espace par Imane Zerouali et lus par des comédiens de Arts Academy.

LUNDI 10 MAI A 17 HEURES

Carte blanche à Mohamed Tozy

[Auditorium de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

MOHAMED TOZY

Politologue marocain, il passe pour être le meilleur connaisseur des mouvements religieux marocains. Originaire de Sous, il est professeur de sciences politiques à l'université Hassan-II de Casablanca et expert-consultant auprès d'organismes internationaux. Spécialiste du mouvement islamiste marocain, il s'est fait connaître avec la publication de *Monarchie et islam politique au Maroc* en 1997.

Il a notamment publié :

- *La Méditerranée des anthropologues : Fractures, filiations, contiguïtés* (direction de l'ouvrage avec Dionigi Albera) [Maisonneuve et Larose, 2006] (
- *Des notables du Makhzen à l'épreuve de la gouvernance* [L'Harmattan, 2003]

MERCREDI 12 MAI A 17 HEURES

Carte blanche à Ruth Grosrichard

[Auditorium de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

Ruth Grosrichard

Franco-marocaine originaire d'Essaouira, Ruth Grosrichard est professeur agrégée de langue et civilisation arabes à Sciences Po Paris, notamment spécialisée en Darija marocaine.

JEUDI 13 MAI A 17 HEURES

Carte blanche à Michel Guérin

[Auditorium de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

Michel Guérin

Né à Nantes en 1946, Michel Guérin est agrégé de philosophie. Attaché culturel auprès de l'ambassade de France à Bonn [RFA] de 1982 à 1986, conseiller culturel, directeur de l'Institut français de Vienne, Autriche (1986-1990), conseiller culturel, directeur de l'Institut français d'Athènes, Grèce (1990-1993), il est actuellement professeur à l'Université de Provence et membre de l'Institut universitaire de France.

Il a notamment publié :

La Figurologie

- *La Terreur et la Pitié 2 - La Pitié* [Actes Sud, 2000]
- *Philosophie du geste* [Actes Sud, 1995]
- *L'affectivité de la pensée* [Actes Sud, 1993]

Figurologiques

- *L'Espace plastique* [La Part de l'Œil, Bruxelles, 2008]
- *Marcel Duchamp, portrait de l'anartiste* [Lucie Éditions, 2008]
- *La deuxième mort de Socrate* [PUL, Canada, 2007]
- *Nihilisme et modernité* [Editions Jacqueline Chambon, 2003]

A paraître : *Le Fardeau du monde* (essai sur la consolation)

Récré'arts

[Art, n.m. expression par des créations d'un idéal esthétique]

Aux côtés de la pensée, l'art a également droit de cité lors des journées Sous le signe d'Ibn Rochd. Chaque soir, une œuvre cinématographique, théâtrale ou musicale, en lien avec la thématique de cette seconde édition, est programmée et suivie d'un débat.

LUNDI 10 MAI A 20 HEURES

Concert de musique

GettabanG – musique métisse, mixte

[Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

[

MARDI 11 MAI A 17 HEURES

Spectacle théâtre, danse & arts média

Confidences

Had Chouf

Danse et vidéo interactive

Hadda

Théâtre et musique

Dramaturgie et mise en scène : Jaouad Essounani

[Salle Bahnini]

MERCREDI 12 MAI A 21 HEURES

Théâtre

Lhor b'l Ghemza.

Mise en scène : Naïma Zitane

Compagnie Aquarium

[Salle Bahnini]

ATELIERS DE PHILOSOPHIE

[Philosophie, n.f., discipline intellectuelle, étude rationnelle de la pensée humaine]

Après les lycéens, ce sont les étudiants et les acteurs sociaux que *Sous le signe d'Ibn Rochd* ambitionne d'impliquer cette année avec ce nouveau rendez-vous consacré aux ateliers de philosophie.

LUNDI 10 MAI DE 10 H A 13 H

Penser la cité avec Michel Péraldi

[Salle annexe de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

MARDI 11 MAI DE 10 H A 13 H

Penser la justice avec Mohamed Nachi

[Salle annexe de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

MERCREDI 12 MAI DE 10 H A 13 H

Penser le beau avec Michel Guérin

[Salle annexe de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

JEUDI 13 MAI DE 10 H A 13 H

Penser Dieu avec Abdennour Bidar

[Salle annexe de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc]

CONCOURS DE DISSERTATION

[Dissertation, n.f., exercice scolaire consistant à développer méthodiquement ses idées sur une question]

Rendez-vous grand public, *Sous le signe d'Ibn Rochd* impliquait déjà dans sa première édition les jeunes penseurs. Cette initiative est reconduite pour cette seconde édition et c'est sous la direction d'un jury scientifique qu'un concours de dissertation s'adressera aux jeunes lycéens de terminale, en amont de la manifestation. Les résultats seront annoncés le dernier soir des rencontres. Thème du concours : «*Justice et citoyenneté*».

PROGRAMME RECAPITULATIF

LUNDI 10 MAI

10 h 00 à 13 h 00

Penser en atelier

« Penser la cité », atelier animé par Michel Péraldi

Salle annexe de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc

17 h 00

Fragments

Carte blanche à Mohamed Tozy

Textes mis en espace par Imane Zerouali et lus sur scènes par les comédiens de Arts Academy

Salle Gérard Philippe, Institut français de Rabat

20 h 00

Récré'arts

Concert

Gettabang, musique métisse

Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc

MARDI 11 MAI

10 h 00 à 13 h 00

Penser en atelier

« Penser la justice », atelier animé par Mohamed Nachi

Salle annexe de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc,

17 h 00

Récré'arts

Spectacle arts vivants

Salle Bahnini

MERCREDI 12 MAI

10 h 00 à 13 h 00

Penser en atelier

« Penser le beau », atelier animé par Michel Guérin

Salle annexe de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc,

17 h 00

Fragments

Carte blanche à Ruth Grosrichard

Textes mis en espace par Imane Zerouali et lus sur scènes par les comédiens de Arts Academy

Salle Gérard Philippe, Institut français de Rabat

19 h 00

Agora

Sorties d'autoritarisme et quête de justice (Table ronde en arabe)

Les invités : Khaled Al Khamissi, Jad Isaac, Abdelhay Moudden et Mohamed Nachi / Modérateur : Mohamed Sghir Janjar

Bibliothèque nationale du royaume du Maroc

Soisik Voinchet-Zuili

Relations Presse en France [Espaceculture_Marseille]

Téléphone 33 [0]4 96 11 04 86 ||| Fax 33 [0]4 96 11 04 68 ||| presse@espaceculture.net

Page 11 sur 16

21 h 00

Récré'arts

Théâtre

Salle Bahnini

Jeudi 13 mai

10 h 00 à 13 h

Penser en atelier

« Penser Dieu », atelier animé par Abdennour Bidar

Salle annexe de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc,

17 h 00

Fragments

Carte blanche à Michel Guérin

Textes mis en espace par Imane Zerouali et lus sur scènes par les comédiens de Arts Academy

Salle Gérard Philippe, Institut français de Rabat

19 h 00

Agora

Faut-il attendre la démocratie pour être citoyen ? (Table ronde en français)

Les invités : Jérôme Gleizes, Raja Ben Slama, Mohamed Doukkali et Karim Tazi / Modérateur : Driss Khrouz

Bibliothèque nationale du royaume du Maroc

vendredi 14 mai

19 h 00

Agora

Doit-on avoir peur des minorités ? (Table ronde en français)

Les invités : Stefania Pandolfo, Johannes Van Der Klauuw, Ahmed Assid et Abdennour Bidar / Modérateur : Driss Ksikes

Bibliothèque nationale du royaume du Maroc

21 h 00

Cérémonie de clôture

Remise des prix aux lauréats du concours de dissertation

Bibliothèque nationale du royaume du Maroc.

**Derrière un événement,
des hommes et une figure.**

À l'origine de la manifestation

La manifestation est portée par un groupe d'intellectuels soucieux de créer un espace libre de débat et de partage du savoir au cœur de l'espace public. Le comité de pilotage de la manifestation est composé de ses initiateurs, membres de l'A.R.C.I. (Association de Recherche en Communication Interculturelle), l'écrivain et dramaturge Driss Ksikes, le directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc Driss Khrouz, l'universitaire professeur de philosophie et d'esthétique et président de l'A.R.C.I. Noureddine Affaya, ainsi que Michel Péraldi, anthropologue et directeur au Maroc du CJB (Centre Jacques Berque pour le Développement des Sciences Humaines et Sociales).

Un certain Ibn Rochd...

L'intitulé de la manifestation s'inspire certes de celui de son pendant à Marseille, *Les Rencontres d'Averroès*, créées il y a seize ans par Thierry Fabre, mais il est avant tout emblématique de la portée intellectuelle et culturelle inhérente à l'événement. Car quelle autre figure que celle d'Ibn Rochd pouvait mieux incarner la rationalité, la pensée et le goût du savoir ?

Né à Cordoue en 1126, Ibn Rochd homme de loi et juge baigne très tôt dans la jurisprudence, s'initie à la théologie et à la philosophie, étudie la physique, la médecine, l'astrologie, la philosophie et les mathématiques. Il n'aura de cesse d'enrichir ses connaissances et d'y apposer sa réflexion. Condamné par la religion musulmane, désigné comme hérétique, il fuit l'Espagne et s'éteint à Marrakech en 1198. Aujourd'hui encore, il est reconnu en Orient et en Occident comme un précurseur et une figure prédominante de la pensée.

Ils ont fait confiance à
Sous le signe d'Ibn Rochd.

Le succès de la première édition repose en grande partie sur l'accompagnement de partenaires de renom qui ont su accorder un grand intérêt et un soutien précieux à *Sous le signe d'Ibn Rochd.*

Espaceculture_Marseille

L'association marseillaise au service du public et des professionnels de la Culture, anciennement connue depuis 1976 sous le nom d'Office de la Culture de Marseille, produit et organise *Les Rencontres d'Averroès* depuis leur création en 1994.

CIDOB

La fondation privée CIDOB à Barcelone, Centre d'études et de recherches en relations internationales, a vocation depuis les années 70 à générer des idées dans les zones de prédilection, dont la Méditerranée et le Monde Arabe.

UNESCO

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qu'on ne présente plus, s'est associé via son bureau de Rabat à la première édition de *Sous le signe d'Ibn Rochd.*

La Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

Inaugurée le 15 octobre 2008, elle est destinée au grand public et aux chercheurs. La structure a accueilli les cérémonies d'ouverture et de clôture, les séances agora et l'hommage rendu à Bruno Etienne.

L'Institut français de Rabat

Centre culturel phare de la capitale doté d'une belle salle de spectacle, la salle Gérard Philippe, a accueilli la mise en espace des cartes blanches.

Ils ont également accompagné la première édition : l'Association de Recherche en Communication Interculturelle l'ARCI, l'Académie Régionale de l'Éducation et de la Formation de Rabat Salé Zemmour Zaër, la salle Bahnini du ministère de la Culture, le Centre Cinématographique Marocain, le Center for Cross Cultural Learning, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Fondation du Roi Abdul-Aziz, le Groupement des Jeunes Chercheurs, l'Institut des Hautes Etudes de Management et l'école Averroès.

La presse en a parlé.

Penseurs et citoyens, nombreux à s'être déplacés pour l'occasion, se sont penchés sur le couple pouvoir politique et pouvoir religieux.

Pari réussi donc, pour cette première édition de l'événement (...). Pour paraphraser le directeur de la Bibliothèque nationale dans son mot de clôture : un pont intellectuel a été construit entre Marseille et Rabat.

Tel Quel, 23 mai 2009.

Faisons le pari qu'au-delà du «*dialogue des intelligences et du plaisir de penser ensemble*», les journées seront riches en controverses intellectuelles comme le fut la vie d'Ibn Rochd.

Le Matin, 5 mai 2009.

Franc succès pour ce coup d'essai qui voulait mettre en scène un aspect de la culture réputé, à tort, rébarbatif et creux. Pour le public présent, ce cliché semble être tombé.

Le Soir, 11 mai 2009.

«Sous le signe d'Ibn Rochd» a confirmé la pertinence d'organiser de tels moments sur la rive sud de la Méditerranée. L'expérience avait été tentée à Alger il y a deux ans mais elle était restée sans lendemain.

Le site français rue89.com, le 13 mai 2009.

Les médias suivants ont aussi accompagné la première édition : Radio Atlantic, Le Journal Hebdomadaire, a fait, Exit, Le Courrier de l'Atlas, la MAP, Medi 1, 2M, Al Aoula, Radio Aswat, Al Jarida Al Aoula, Hit Radio, Plurielle, L'Economiste, Nichane, Aujourd'hui le Maroc, Akhbar Al Yaoum, Yabiladi, La Vie Economique, Arabies...

Organisation

Sous le signe d'Ibn Rochd est organisé et produit par l'Association de recherche en Communication Interculturelle [ARCI] et la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc [BNRM] par le biais d'un comité de pilotage. composé des initiateurs de la manifestation : l'écrivain, dramaturge et directeur de La revue *Economia*, Driss Ksikes, le directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc Driss Khrouz, l'universitaire professeur de philosophie et d'esthétique Nouredine Affaya, ainsi que Michel Péraldi, anthropologue et directeur au Maroc du CJB [Centre Jacques Berque pour le Développement des Sciences Humaines et Sociales] en partenariat avec le centre Jacques Berque, l'Institut des Hautes Etudes de Management (HEM), le Centre de recherche de HEM (CESEM), Espaceculture_Marseille, Marseille Provence 2013 et la Région Provence - Alpes - Côte - d'Azur, la Fondation du Roi Abdul Aziz Al Saoud, l'Académie Régionale de l'Education et de la Formation Rabat Salé Zemmour-Zaer, la salle Bahni du ministère de la Culture, la ville de Rabat, l'Université Mohammed V, la délégation du ministère de l'Education nationale, l'Ambassade des Etats-Unis, et de la Compagnie Dabateatr.

De nombreux médias suivent participent à l'aventure : Atlantic Radio, le quotidien AuFait, le mensuel Le Courrier de l'Atlas et les hebdomadaires Tel Quel et Nichane.

Comité de pilotage

Driss Ksikes
Driss Khrouz
Nouredine Affaya
Michel Peraldi

Coordination générale

Meryem Kettani

Communication & relations presse

Aïda Semlali

Coordination artistique

Salma Bensouda

Coordination des ateliers de philosophie

Ahlame Rahmi

Responsable du suivi [BNRM]

Hind El Ayoubi

Conception graphique

Hicham Zemmar

Soisik Voinchet-Zuili

Relations Presse en France [Espaceculture_Marseille]

Téléphone 33 [0]4 96 11 04 86 ||| Fax 33 [0]4 96 11 04 68 ||| presse@espaceculture.net

Page 16 sur 16